

# Réquisitoire - Contre la croyance en les médias

Je ne crois que ce que je vois.

Et oui, car qui ne pourrait croire ce qu'il ne voit, si toutefois ce qu'il croit peut être vu. Mais, qui pourrait croire en ce qu'il voit, si ce qu'il a vu ne peut être vu tout contrairement à ce qu'il ne croit car il ne l'a pas vu. Vous ne l'avez pas ? Je la refais.

Je ne crois que ce que je vois.

C'est une citation de Saint Thomas. Connue pour son incrédulité à toute épreuve.

Je ne suis pas croyant, je ne suis pas Saint, je suis juste Thomas, et je ne crois que ce que je vois.

Partons du postulat que notre monde est dirigé par deux entités bien distinctes, effectuant tantôt un bras de fer, tantôt une poignée de main.

L'une d'entre-elles, législativement puissante, dispose de tout un ensemble de textes et de disciples, qui se battent pour elle, lui permettant de s'imposer.

L'autre, plus subtile, ne bénéficiera que d'un outil, mais d'une puissance toute aussi efficace. Cette puissance, elle la tire de nos émotions, de nos peurs, de nos craintes. Et enfin, et surtout, de notre ignorance.

Je ne crois que ce que je ne vois.

Quand on y regarde de plus près, les médias ont une structure hiérarchique qui rappelle les institutions religieuses.

On y trouve ces "experts de l'info", ces présentateurs de premier plan qui influencent la manière dont des millions de personnes perçoivent le monde. Ils sont admirés, et leurs paroles sont rarement remises en question.

Et comme toujours, et ceci révélé par plusieurs études ou par le film Die Hard avec Bruce Willis, la culture de la peur est maîtresse de nos décisions. La période de médiatisation de l'épidémie du Covid en est révélatrice, ou le fait de sortir de chez soi sans masque nous exposait à tous les maux inimaginables, tout comme le serait l'enfer décrit dans la religion. Cette peur cultivée par les médias et la religion permet une docilité accrue de ses croyants, ou, dans notre cas, de ses téléspectateurs.

Quelle est l'objectif premier de toute entreprise ? faire de l'argent, car sans argent l'entreprise ne peut vivre.

Quelle est la meilleure manière pour les médias de faire de l'argent ? De l'audience. Comment fait-on de l'audience ? En ayant des sujets qui prennent, des sujets effrayants, qui tiennent le spectateur accroché du début à la fin.

*Exemple : Les tempêtes, les accidents, les maladies...*

Mais, me direz-vous, comment puis-je reprocher aux médias de me donner l'actualité, étant donné que c'est leur rôle premier ? Ce n'est donc bel et bien pas mon propos. Le problème est axé sur la façon dont l'information est donnée, quelle est celle qui est mise en avant au détriment de celle mise en arrière.

Je ne crois que ce que je vois.

D'un autre côté, le gouvernement, avec tout son pouvoir législatif, c'est une sacrée influence aussi. Ses partisans ne se contentent pas juste de gober ce qu'il dit, ils sont là pour le servir, le supporter, et parfois même le défendre.

Ce gouvernement, par ses décisions, ses lois, ses actions, a une emprise directe sur nos vies, bien plus concrète que celle des médias. Et pourtant, la similitude avec la croyance religieuse est frappante. Nous sommes souvent encouragés à croire en l'autorité de nos gouvernements sans poser de questions, à accepter leurs déclarations comme de l'eau bénite.

Dans cette ère où la frontière entre information et propagande devient floue, où la manipulation des masses est devenue un art,

il est vital de remettre en question ces croyances.

Il est vital d'éveiller une mentalité critique, similaire à celle de Saint Thomas face à la croyance religieuse, tout simplement car

il est vital de ne pas simplement accepter l'information qui nous est présenté.

Mais si je ne crois aucune information qui ne m'est présentée, que puis-je croire dans ce cas ?

Je ne crois, que ce que je vois.

## Conclusion

Alors, dans ce monde où les médias et les structures gouvernementales influencent nos perceptions et nos croyances, je vous demande ceci:

Quelle est la véritable clé pour distinguer la réalité de la fiction, le réel du virtuel, la vérité du mensonge ?

La plupart du temps vous n'aurez pas cette réponse. Mais un élément de cette dernière réside dans cette maxime intemporelle : "Je ne crois que ce que je vois. »

Car finalement, en ouvrant les yeux sur la complexité de ce qui nous est présenté, nous cultivons une vision plus lucide et une compréhension plus profonde du monde qui nous entoure.